

En 2010, 48 305 élèves de la voie scolaire de l'enseignement professionnel et technologique agricole ont été diplômés. A la rentrée 2010, 20 084 d'entre eux sont toujours inscrits dans ce système de formation tandis que 58,4 % en sont sortis. La moitié de ces sortants diplômés poursuit des études au sein d'un autre système éducatif, deux fois sur trois par la voie scolaire, le dernier tiers par apprentissage dans ou hors enseignement agricole. La moitié des autres sortants diplômés qui ne poursuit pas d'études rentre sur le marché du travail. Outre les bacheliers technologiques, ce sont les diplômés de CAPA et de BEPA qui prolongent le plus fréquemment leur formation. Ces derniers font plus souvent le choix de l'apprentissage lorsqu'ils sont issus des secteurs de la production et de l'aménagement tout comme les diplômés du baccalauréat professionnel (Bac pro). Les titulaires d'un BTSA de la transformation ou de l'aménagement poursuivent également très majoritairement leurs études, plutôt par la voie scolaire. Sept mois après l'obtention de leur diplôme, 66,6 % de ceux qui sont entrés dans la vie active exercent une activité professionnelle. Ce taux net d'emploi, plus faible pour les femmes, 62,1%, que pour les hommes, 73 %, varie aussi très sensiblement selon le niveau et la spécialité de formation. De plus, les emplois occupés par ces jeunes diplômés sont loin de présenter des caractéristiques identiques. Ainsi, 2 femmes sur 3 occupent un emploi en contrat à durée déterminée contre moins de 1 sur 2 pour les hommes. Les sortants diplômés du BTSA du commerce et des services bénéficient plus souvent d'un emploi aidé, et ceux du Bac pro sont davantage travailleurs indépendants.

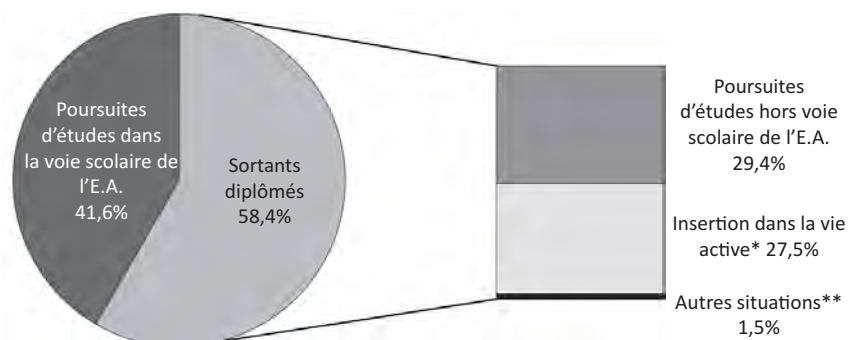
Les sortants des formations initiales scolaires, professionnelles et technologiques diplômés en 2010

Les sortants diplômés

En 2010, 48 305 élèves en formation initiale scolaire ont obtenu un diplôme professionnel ou technologique de l'enseignement agricole. Parmi eux, 20 084 poursuivent leur formation dans la voie scolaire de l'enseignement agricole à la rentrée 2010 alors que 28 221 n'y sont plus inscrits, soit 58,4 %. Si le champ de cette enquête se limite à

cette population de sortants diplômés, combinée avec les données statistiques de sources administratives, elle permet de donner une estimation de la situation de l'ensemble des diplômés au moment de l'enquête [Figure 1]. Une grande majorité poursuit des études, quelle que soit la voie et le système de formation (71%) et, au final, seuls 27,5% rentrent sur le marché du travail.

●●● FIGURE 1
ESTIMATION DE LA SITUATION AU 1ER FÉVRIER 2012 DES DIPLÔMÉS DES FORMATIONS INITIALES SCOLAIRES PROFESSIONNELLES ET TECHNOLOGIQUES EN 2010.



*Jeunes diplômés en emploi ou en recherche d'emploi

**Jeunes diplômés déclarant ne pas occuper d'emploi et ne pas en rechercher

Source : AgroSup Dijon / Eduter 2011

Cette proportion de sortants diplômés varie fortement selon le niveau de formation. [tableau 1]

Chez les diplômés du BTSA, elle est élevée (93,7%).

Plus de 8 titulaires sur 10 d'un baccalauréat professionnel de la voie scolaire sortent de l'enseignement agricole. Parmi ceux-ci une majorité rentre sur le marché du travail et 4 sur 10 poursuivent des études.

A l'inverse, la part de sortants est moindre parmi les diplômés du BEPA et du CAPA (41,1 %) : la majorité d'entre eux restent dans l'enseignement agricole, le plus souvent au sein du même secteur de formation.

La même tendance s'observe chez les bacheliers technologiques dont la plupart poursuit en BTSA et 40,9 % sont sortants.

Les poursuites d'études des sortants diplômés de l'Enseignement Agricole [Tableau 2]

La moitié des sortants de formation initiale scolaire professionnelle ou technologique de l'enseignement agricole diplômé en 2010 poursuit des études. Le plus souvent, le nouveau diplôme est préparé par la voie scolaire hors Enseignement Agricole (EA) (33,7 %). Quand la voie de l'apprentissage est empruntée, l'inscription en centre de formation agricole est plus courante (11,6 % des sortants, contre 5,1 % au sein d'un CFA non agricole).

TABLEAU 1

LES DIPLÔMÉS SORTANT DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE FORMATION INITIALE (VOIE SCOLAIRE)

Diplôme obtenu en 2010	Nombre de diplômés	Nombre de diplômés sortants	Part des diplômés sortants en %
BEPA/CAPA	24991	10268	41,1
Baccalauréat professionnel /BTA	11937	9864	82,6
Baccalauréat Technologique	4878	1997	40,9
BTSA	6499	6092	93,7
TOTAL	48305	28221	58,4

Source : AgroSup Dijon / Eduter 2011

Ces chiffres globaux masquent la diversité des orientations prises. En effet, le fait de prolonger sa formation diffère selon le niveau et le secteur de formation. En outre, la voie empruntée dépend de l'organisation de l'offre de formation proposée aux diplômés dans chaque filière.

Parmi les diplômés sortants en 2010 du CAPA et du BEPA, 56,5 % poursuivent des études hors EA ou voie scolaire. Toujours pour le niveau de diplôme CAPA-BEPA, cette proportion est plus faible parmi les anciens élèves du secteur du commerce et des services (51,8 %) que parmi ceux issus des secteurs de la production (63,7 %) et de l'aménagement (62,2 %). Ces derniers s'orientent plus fréquemment dans la voie de l'apprentissage (respectivement 47,8 % et 49,2 %) : ils semblent profiter de l'offre de formation des CFA agricoles pour préparer un nouveau diplôme au sein de leur filière de formation. Les diplômés du secteur du commerce et des services

prolongent leur formation surtout dans la voie scolaire (45 %).

La poursuite d'études hors EA voie scolaire concerne 38,5 % des sortants diplômés du Bac pro, 25,4 % par la voie scolaire et 13,1 % par apprentissage. A ce niveau de diplôme, elle est plus fréquente chez les sortants de la filière commerce et services (42,2 %), lesquels privilégient la voie scolaire pour leur poursuite d'études. Les diplômés issus de l'aménagement un peu moins nombreux à poursuivre des études (39,2 %), préfèrent l'apprentissage (32,9 %). Les sortants du secteur de la production s'engagent également un peu plus souvent dans la voie de l'apprentissage (21,2 %, contre 9 % dans la voie scolaire) mais de manière générale, ils prolongent moins leur formation que les autres sortants.

TABLEAU 2

LES POURSUITES D'ÉTUDES AU 1ER FÉVRIER 2011 DES SORTANTS DIPLÔMÉS, EN 2010, PAR LA VOIE SCOLAIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE (EN %)

	Ensemble				Hommes				Femmes			
	Voie scolaire hors EA	Apprentissage en CFA agricole	Apprentissage Hors EA	Total	Voie scolaire hors EA	Apprentissage en CFA agricole	Apprentissage Hors EA	Total	Voie scolaire hors EA	Apprentissage en CFA agricole	Apprentissage Hors EA	Total
BEPA/CAPA	33	16,8	6,7	56,5	15,2	38,9	8,8	62,9	42,4	5,1	5,6	53,1
Bac pro / BTA	25,4	8,5	4,6	38,5	10,4	18	4,4	32,8	33,3	3,5	4,7	41,5
Bac techno	58,3	18,5	6,5	83,3	53,2	24,5	6,2	83,9	61,5	14,6	6,6	82,7
BTSA	40,2	5,7	2,7	48,6	38	6,6	2,5	47,1	43,5	4,4	3	50,9
Production	20,1	19,1	5,6	44,8	17,7	22,6	4	44,3	24,8	12,2	8,6	45,6
Transformation	38,9	12,9	6,8	58,6	26,7	13,1	13	52,8	46,5	12,7	2,9	62,1
Commerce et Services	40,5	1,7	4,2	46,4	36,9	1,6	4,7	43,2	41	1,7	4,2	46,9
Aménagement	25,3	23,8	5,7	54,8	20,3	27,2	6,2	53,7	47,3	8,9	3,5	59,7
Ensemble	33,7	11,6	5,1	50,4	23,7	21,3	5,3	50,3	40,5	5	4,8	50,4

Source : AgroSup Dijon / Eduter 2011

Plus de 8 sortants **bacheliers technologiques** sur 10 poursuivent des études hors EA, plus fréquemment dans les voies scolaire et universitaire (58,3 %). Lorsqu'ils s'orientent en apprentissage, ils s'inscrivent le plus souvent en BTSA dans un CFA agricole.

Les sortants titulaires du **B TSA** sont 48,6 % à poursuivre des études hors EA, 40,2 % par les voies scolaire et universitaire et 8,4 % par apprentissage. Ce taux est moins élevé pour les sortants issus des secteurs de la production et du commerce et des services (43,2 % et 38,3 %) que pour ceux des secteurs de la transformation et de l'aménagement (56,7 % et 57,9 %). Pour préparer un nouveau diplôme, les diplômés du BTSA, quel que soit leur secteur de formation, sont nettement plus nombreux à emprunter les voies scolaire et universitaire. Néanmoins, l'apprentissage prend une place non négligeable (17,9 %) chez les anciens élèves du secteur de la transformation.

Les hommes et femmes poursuivent en proportion égale des études (environ 50 %). Les premiers se dirigent un peu plus souvent dans la voie de l'apprentissage (26,6 %) tandis que les secondes empruntent davantage la voie scolaire (40,5 %). Cette distinction résulte en grande partie de la répartition fort différente selon le genre des élèves dans les secteurs de formation, les filles étant très majoritaires dans les spécialités du secteur des services et les garçons dans celle de la production.

Plus le diplôme est élevé meilleure est l'insertion.

Ainsi le taux net d'emploi des diplômés du CAPA et du BEPA est moins élevé. (51,4 %) que celui des diplômés du Bac pro et du BTA (70,8 %), lui-même inférieur à celui des titulaires du BTSA (78,3 %). Ce constat vaut pour tous les secteurs de formation.

De manière générale, les femmes apparaissent en situation moins favorable sur le marché de travail que leurs homologues masculins (62,1 % contre 73 %). Celles diplômées de BEPA ou de CAPA font toutefois exception (53,3 % contre 47,2 %).

Parmi les jeunes actifs sortants du **secteur de la production**, 74 % travaillent, les hommes (80,3 %) plus souvent que les femmes (61,5 %). Cet écart se retrouve à tous les niveaux de formation, puisque le taux net d'emploi des diplômés du CAPA et du BEPA, qui est globalement de 35,8 %, varie de 29,5 % pour les femmes à 40,4 % pour les hommes ; celui des diplômés de Bac pro et du BTA (79,2 %) de 65 % à 86,2 % ; celui des diplômés du BTSA (88,4 %) de 82 % à 91 %.

Le taux net d'emploi des sortants du **secteur du commerce et de services**, qui globalement est de 63,2 %, varie également selon le diplôme obtenu, mais dans des proportions moins marquées (BEPA et CAPA : 56,6 % ; Bac pro et BTA : 67,8 % ; BTSA : 69,1 %). Le public de ce secteur de formation est par-

ticulièrement féminisé, ce qui rend la comparaison entre la situation des jeunes hommes et celle des jeunes femmes difficile (représentativité statistique masculine faible parmi les réponses à l'enquête). Toutefois, quelque soit le diplôme obtenu, les hommes sont proportionnellement plus nombreux à travailler (70,2 %) que les femmes (62,3 %).

Le taux net d'emploi des anciens élèves du **secteur de l'aménagement** est relativement faible. Ce secteur regroupe les options aménagement et travaux paysagers, chantiers ou travaux forestiers, gestion des milieux et espaces naturels, gestion et protection de la nature et gestion et maîtrise de l'eau. Il semble indiquer que ceux-ci rencontrent plus de difficultés d'insertion professionnelle que les diplômés des autres secteurs de formation. Ceci se confirme surtout pour les diplômés du CAPA et du BEPA (47,5 %), un peu moins pour les titulaires du Bac pro et du BTA (63,3 %) et du BTSA (67,8 %). Tous niveaux confondus, les jeunes femmes issues de ce secteur apparaissent plus particulièrement en difficulté face à l'emploi (47,3 %, contre 62,4 % pour les jeunes hommes).

Enfin, le positionnement des sortants du **secteur de la transformation** ne peut pas être mesuré avec précision puisque seuls les diplômés du BTSA ont répondu en nombre suffisant : leur taux net d'emploi atteint 70,2 %.

● ● ● TABLEAU 3

LE TAUX NET D'EMPLOI* AU 1ER FÉVRIER 2011 DES SORTANTS DIPLÔMÉS, EN 2010, PAR LA VOIE SCOLAIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

		Ensemble	Hommes	Femmes
Diplôme	BEPA / CAPA	51,4	47,2	53,3
	Bac pro / BTA	70,8	78,6	66
	Bac techno	77,5	ns	ns
	BTSA	78,3	83,1	70,6
Secteur de formation	Production	74	80,3	61,5
	Transformation	69,9	ns	ns
	Commerce et Services	63,2	70,2	62,3
	Aménagement	59,9	62,4	47,3
Ensemble		66,6	73	62,1

Source : AgroSup Dijon / Eduter 2011

* Le taux net d'emploi (TNE) mesure la part des individus qui occupent un emploi, parmi ceux qui sont entrés dans la vie active.

L'insertion professionnelle des sortants diplômés

Le taux net d'emploi indique la part des diplômés en 2010 qui exercent une activité professionnelle au 1er février 2011 parmi l'ensemble de ceux qui sont entrés dans la vie active. Les individus en poursuite d'études ou retirés du marché du travail sont exclus de son calcul. Pour l'ensemble des sortants de formation initiale scolaire de l'enseignement agricole diplômés en 2010, il est de 66,6 %, mais il varie sensiblement selon le diplôme obtenu, le sexe du jeune diplômé et le secteur de formation. [tableau 3]

Les statuts d'emploi des sortants diplômés.

Parmi les sortants diplômés en 2010 de la voie scolaire de l'enseignement agricole qui exercent une activité professionnelle, 26,1 % bénéficient en février 2011 d'un contrat à durée indéterminée (CDI), 56,1 % d'un contrat à durée déterminée (CDD), 13 % d'un contrat aidé et 4,8 % se déclarent travailleur indépendant. **[tableau 4]**

Les femmes ont beaucoup plus souvent que les hommes un CDD ou un contrat aidé (77,4 % contre 59,2 %).

Si la part des bénéficiaires d'aides à l'emploi est remarquable quelle que soit la population considérée, ce moyen d'entrer dans la vie active concerne davantage les diplômés du BTSa (19,9 %) et du Bac pro et du BTA (17 %) du secteur du commerce et des services. Dans plus de six cas sur dix, il prend la forme d'un contrat de professionnalisation.

●●● TABLEAU 4

RÉPARTITION DES STATUTS D'EMPLOIS AU 1ER FÉVRIER 2011 DES SORTANTS DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE (VOIE SCOLAIRE EN 2010), EN %

	Indépendants et aides familiaux	CDI (dont fonctionnaires)	CDD (dont interim, engagés)	contrats aidés	TOTAL
Diplôme					
CAPA/BEPA	2,9	19,9	67,2	10	100
Bac Pro / BTA	5,1	25,9	56,3	12,7	100
Bac techno	ns	ns	ns	ns	ns
BTSA/BTS	5,3	31,8	47,1	15,8	100
Secteur de formation					
Production	10,7	35,1	43,4	10,8	100
Transformation	1	19,7	65,4	13,9	100
Commerce et Services	2,7	25,2	57,3	14,8	100
Aménagement	2,7	25,2	57,3	14,8	100
Sexe					
Hommes	9,5	31,3	46	13,2	100
Femmes	1	21,6	64,6	12,8	100
TOTAL	4,8	26,1	56,1	13	100

Source : AgroSup Dijon / Eduter 2011

Enfin, les travailleurs indépendants se trouvent plus particulièrement parmi les sortants du secteur de la production (12,8 % au niveau du Bac pro et du BTA, 7,5 % à celui du BTSA) des hommes pour la plupart.

Jean-Michel DROUET
Sabrina BONDOUX
Eric ELIARD

Méthodologie

Source

En février 2011, tous les établissements d'enseignement agricole publics et privés ont eu la possibilité d'interroger les jeunes qui avaient suivi l'une de leurs formations par la voie scolaire en 2009-2010 et qui n'étaient plus inscrits dans une formation scolaire de l'enseignement agricole à la rentrée 2010-2011.

6 426 jeunes diplômés répartis sur 196 de ces établissements ont été sélectionnés pour constituer un échantillon représentatif des sortants des formations initiales scolaires professionnelles et technologiques de l'enseignement agricole diplômés en 2010, selon les critères suivants : localisation et affiliation de l'établissement, sexe, secteur de formation et diplôme obtenu. 3 743 ont répondu, soit 58,2 %. Cette population de répondants a été redressée selon les critères de l'échantillonnage.

Réalisée 7 mois après la fin de la formation, cette enquête vise à la fois à mesurer le taux de poursuite d'études hors de la voie scolaire de l'enseignement agricole et à quantifier la primo insertion des sortants diplômés qui entrent dans la vie active.

